

Argumentaire par thématique, selon les profils SONCAS

Arguments clés	AGRICULTEURS	Intégrer l'économie dans l'ensemble des composantes : économie - environnement					
Profil	ARGUMENTS GENERAUX	Humain / choix d'entreprise	Technique	Economique	Environnemental	Sociétal	AUTRES/Références
SECURITE En recherche de garanties, de risque limité	Moins vulnérables, plus flexibles, plus résilientes Sécurisation/résilience face aux aléas des marchés (prix produits et intrants) Trésorerie régulière Diversification économique plus large Pas tous les œufs dans le même panier	Répartition du travail / compléments possibles entre exploitations : exemple d'un éleveur ovin qui comble un moment de faible charge de travail chez un céréalier Meilleure traçabilité des intrants pour assurer la qualité des produits	Plus grande autonomie alimentaire (dont les concentrés), plus d'utilisation des surfaces de céréales pour intra-consommation, Plus d'utilisation d'herbe et moins de maïs, Moindre dépendance aux achats de fourrages, d'engrais et plus de protéagineux... Autonomie protéique Animaux moins malades Réduit les adventices des cultures Autonomie en paille Rotations longues et diversifiées	Moins vulnérables, plus flexibles, plus résilientes Gestion de l'équilibre économique du système. Pilotage souple et adaptation plus grande aux variations de conjoncture Sécurisation/résilience face aux aléas des marchés (prix produits et intrants) Stabilité et diversité de revenus Moindre sensibilité aux aléas Diversification économique plus large	Meilleure gestion des fertilisants par recyclage Action 1 RED-SPyCE : Réduction du bilan N de 98kgN/ha (couplage faible) à 37 kgN/ha (couplage élevé) - Moins d'usage de pesticides de 128€/ha de cultures (C. faible) à 88€/ha (C. élevé) - Moins de consommation de fioul avec 122 l/ha (C. faible) à 72 l/ha (C. élevé). <u>Exemples de références :</u> -27% de produits phytos ; -40 % de fuel ; -62% bilan azoté, quelle que soit la part des cultures dans l'assolement	Système évolutif vers l'agro écologie / agriculture biologique. En cas d'arrêt de l'élevage, difficile de revenir en arrière La PCE est une forme de résistance de l'élevage dans un contexte de développement des cultures Diversité du paysage / attraction, intérêt pour l'activité touristique. Soutien et mesure incitative Niveau d'aide en PCE	ICHN, PHAE, MAE, Aide bio La PCE est une forme de résistance de l'élevage dans un contexte de développement des cultures Valorisation zootechnique et environnementale = SIE, zones vulnérables, intercultures, dérobées L'aide bio = un bonus au couplage Crédit formation / aide au service de remplacement pour que la personne puisse se former Image valorisée commercialement, opportunité pour l'avenir : image utilisable par les acteurs de filière (lait, viande ..) Implication forte dans le territoire : inscription sur plusieurs filières, démarche environnementale sur territoire spécifique à enjeu eau (outil GIEE pour les zones de captage à enjeu eau), ¼ des EA élevages (relative stabilité dans le temps) en PCE ; environ 41 000 EA en PCE en 2010 Les bios fortement couplés ont de meilleurs résultats ou des résultats équivalents aux fermes conventionnelles = le couplage semble indispensable pour avoir des performances importantes. Le passage en Bio, un moyen de progresser : si déjà un couplage fort, le passage en bio permet de ne pas baisser EBE/PB (il faut de l'accompagnement vers la transition) <u>Exemples de références :</u> -27% de produits phytos ; -40 % de fuel ; -62% bilan azoté, quelle que soit la part des cultures dans l'assolement
ORGUEIL Sensible au regard des autres, au fait de se distinguer, de paraître « meilleur »	Un système « hors des formats classiques » plus utilisés par les voisins Etre innovant dans la sobriété et la simplicité. Etre différent des modèles, des tendances, des voisins	Sens du métier renouvelé : plus d'intérêt technique et environnemental. La PCE offre davantage de marge de manœuvre dans le pilotage de l'exploitation. Plus facile d'être en production bio quand on est en polyculture élevage	Meilleure fertilité des sols, Préservation du capital sol.	Une façon de se démarquer, de faire des économies pour « être meilleur » Rester maître des décisions, des choix d'exploitation Moins de pression commerciale de la part des entreprises privées (vendeurs de produits pharmaceutiques, d'aliments ...) Plus d'autonomie décisionnelle : les agriculteurs dépendent moins des fournisseurs et sont en partie préservés de la volatilité des prix des intrants Meilleurs résultats si couplage en atelier laitier Pilotage souple et adaptation plus grande aux variations de conjoncture Sécurisation/résilience face aux aléas des marchés (prix produits et intrants). Moindre sensibilité. Stabilité et diversité de revenus Trésorerie régulière : « moins souvent dans le rouge »	Une façon de se démarquer, de faire des économies - Moins d'usage de pesticides : de 128€/ha de cultures (C. faible) à 88€/ha (C. élevé) - Moins de consommation de fioul avec 122 l/ha (C. faible) à 72 l/ha (C. élevé). <u>Exemples de références :</u> -27% de produits phytos ; -40 % de fuel ; -62% bilan azoté, quelle que soit la part des cultures dans l'assolement		

<i>Arguments clés</i>	<i>AGRICULTEURS</i>		<i>Intégrer l'économie dans l'ensemble des composantes : économie - environnement</i>				
Profil	ARGUMENTS GENERAUX	Humain / choix d'entreprise	Technique	Economique	Environnemental	Sociétal	AUTRES/Références
NOUVEAUTE Sensible aux techniques nouvelles, aux changements,	Diversité des tâches – travail moins répétitif Répartition des tâches au quotidien et sur l'année Innovation « système », moins consommateurs de ressources. Une nouvelle façon de piloter son entreprise	Diversité des tâches Travail moins répétitif Répartition des tâches au quotidien et sur l'année	Valorisation d'espaces peu fertiles et peu cultivables (quand hétérogénéité des potentiels agronomiques sur un territoire) Rotation des cultures Pâturage des intercultures dans certains départements	Une autre façon de piloter, de gérer son exploitation et sa trésorerie Pilotage souple et adaptation plus grande aux variations de conjoncture Sécurisation/résilience face aux aléas des marchés (prix des produits et des intrants) Stabilité et diversité de revenus Moindre sensibilité aux aléas Trésorerie régulière : souplesse, compensation, équilibre : « moins souvent dans le rouge » Diminution des achats d'aliments, de fertilisants, de produits phytosanitaires, de paille... Permet la valorisation de surfaces dans des zones à foncier contraint ou des parcelles difficiles d'accès (pente ...)	Une façon innovante de pratiquer l'agriculture par sa simplicité/sa sobriété Permet de prendre en compte l'environnement - Moins d'usage de pesticides de 128€/ha de cultures (c. faible) à 88€/ha (C. élevé) - Moins de consommation de fioul avec 122 l/ha (C. faible) à 72 l/ha (C. élevé). <u>Exemples de références :</u> -27% de produits phytos ; -40 % de fuel ; -62% bilan azoté, quelle que soit la part des cultures dans l'assolement		
CONFORT Sensible à des conditions de travail simples, à des outils facilitant le travail et la prise de risques	Travail de l'élevage et PCE au quotidien : diversité des tâches, travail moins répétitif Complémentarité dans le calendrier : étalement des périodes de travail Résilience des exploitations, « pas tous les œufs dans le même panier »	Répartition du travail / compléments et entraide entre exploitations : exemple d'un éleveur ovin qui comble un moment de faible charge de travail chez un céréalier	Pâturage des inter-cultures dans certains départements	Autonomie et efficacité intrants (alimentaires): stratégie de réduction des dépenses, d'autant plus si le prix des intrants en hausse Système plus autonome Diminution des charges d'intrants Moins de pression commerciale de la part des entreprises privées (vendeurs de produits pharmaceutiques, d'aliments ...) Plus d'autonomie décisionnelle : les agriculteurs dépendent moins des fournisseurs et sont en partie préservés de la volatilité des prix des intrants Diminution des achats d'aliments, de fertilisants, de produits phytosanitaires, de paille... Permet la valorisation de surfaces dans des zones à foncier contraint ou des parcelles difficiles d'accès (pente ...)	Moins de passages, moins de travail, ce qui permet en plus des économies - Moins d'usage de pesticides de 128€/ha de cultures (c. faible) à 88€/ha (C. élevé) - Moins de consommation de fioul avec 122 l/ha (C. faible) à 72 l/ha (C. élevé). <u>Exemples de références :</u> -27% de produits phytos ; -40 % de fuel ; -62% bilan azoté, quelle que soit la part des cultures dans l'assolement		

<i>Arguments clés</i>	<i>AGRICULTEURS</i>		<i>Intégrer l'économie dans l'ensemble des composantes : économie - environnement</i>				
Profil	ARGUMENTS GENERAUX	Humain / choix d'entreprise	Technique	Economique	Environnemental	Sociétal	AUTRES/Références
ARGENT Sensible au résultat économique, à la rentabilité, au coût et aux bénéfices réalisés	Moins vulnérables, plus flexibles, plus résilientes Sécurisation/résilience face aux aléas des marchés (prix produits et intrants) Trésorerie régulière Autonomie et efficacité intrants (alimentaires): stratégie de réduction des dépenses, d'autant si prix des intrants en hausse		Plus grande autonomie alimentaire (dont les concentrés), plus d'utilisation des surfaces de céréales pour intra-consommation, plus d'herbe et moins de maïs, Moindre dépendance aux achats de fourrages, d'engrais et plus de protéagineux... Autonomie protéique Animaux moins malades Réduit les adventices des cultures Autonomie en paille Rotations longues et diversifiées Autonomie en paille	Autonomie et efficacité des intrants (alimentaires) : stratégie de réduction des dépenses, d'autant si prix des intrants en hausse Système plus autonome Diminution des charges d'intrants Meilleures résultats si couplage en exploitation laitière	Un gain économique chiffrable Un atout pour l'environnement - Moins d'usage de pesticides de 128€/ha de cultures (C. faible) à 88€/ha (C. élevé) - Moins de consommation de fioul avec 122 l/ha (C. faible) à 72 l/ha (C. élevé). <u>Exemples de références :</u> -27% de produits phytos ; -40 % de fuel ;	« Ambiance d'élevage » : dynamisme du tissu rural (entraide entre agriculteurs, présence de structures de conseil, d'appros, de commercialisation, de CU-MA...) Richesse des organisations collectives associées à la PCE (valeurs d'entraide) Lien avec la tradition, le patrimoine, l'identité locale (ex. système «à maison» en Midi-Pyrénées) Image vis-à-vis de la société (patrimoine, bien être animal ...)	
SYMPATHIE Sensible à la relation à l'autre	Posture du conseiller Connaissance conseiller/agriculteur « ressenti de l'agriculteur » Capacité du conseiller à parler PCE, à citer des exemples, à mettre en contact avec d'autres agriculteurs	Importance de la posture du conseiller, de la relation entre agriculteur et conseiller (confiance, professionnalisme, sympathie « ressenti de l'agriculteur ») En plus des arguments ci-dessus, montrer que le conseiller va pouvoir accompagner, être présent, répondre aux questions, être réactif				Mode de production vertueux (MAE) perçu comme agro-écologique, en ligne avec les attentes des consommateurs Une relative stabilité dans le temps du nombre d'exploitations en PCE. Maintien de l'élevage dans les paysages et entretien des zones rurales à handicap. Maintien et utilisation / valorisation des prairies permanents dans des zones non labourables Source d'emplois sur le territoire	